Retour d’expérience

# Processus de diagnostic, formation, méthodologie de genre

jeudi 1er janvier 2015

Au Burkina, le projet de Tech-Dev aide des femmes productrices de karité à développer la culture du sésame, activité porteuse et traditionnellement exercée par les hommes. Avec l’appui du réseau Femmes en Action, un diagnostic a été mené par une première enquête de terrain auprès des femmes et des hommes de la Sissili et du Ziro pour identifier les caractéristiques de genre, suivi d’une seconde enquête permettant de mesurer les évolutions. Des questionnaires directs ont porté sur un échantillon de 105 femmes productrices de sésame et 105 hommes (époux et autres), soit 16,7 % des « bénéficiaires » du projet. Les questionnaires utilisaient quatre espaces d’analyse : le ménage, l’union/fédération, le champ de sésame et la communauté.

La synthèse des données a produit différents renseignements : le calendrier journalier des femmes est très chargé (en saison sèche et surtout en hivernage) et ne leur laisse pas assez de temps pour produire le sésame ; les terres utilisées par les femmes pour cette production ne sont pas sécurisées : 60 % des femmes enquêtées utilisent des terres prêtées par leurs époux, les autres doivent louer auprès de propriétaires terriens, avec l’appui de leur mari dans le processus de négociation pour 25 % d’entre elles ; la plupart des productrices ne disposent pas de matériel adéquat (seulement 14 % sont propriétaires de charrue) ; pour certains travaux (labour, sarclage, transport), elles doivent faire appel à une main-d’oeuvre payante ; le projet sésame est source d’acquisition de nouvelles connaissances et améliore l’image des femmes productrices. Élément important : les hommes s’impliquent de plus en plus dans les activités de production de leurs épouses (démarches pour l’acquisition de terre, préparation du champ, sarclage, récolte).

Les succès et les insuffisances du projet ont été analysés. Parmi les succès : prise de conscience des femmes sur la problématique du genre ; implication et sensibilisation des hommes ; appui des hommes pour l’acquisition des moyens aratoires et des terres ; disponibilité des compétences en genre au niveau local. Parmi les insuffisances : la productivité du sésame n’a pas été satisfaisante pendant les deux campagnes ; les revenus des femmes n’ont pas évolué ; elles n’ont pas réellement acquis d’autonomie vis-à-vis des terres et des équipements qui restent la propriété de leurs époux ; la Fédération ne dispose pas de plan opérationnel d’intervention sur le genre dans la production de sésame.

La démarche mise en oeuvre par le projet a eu plusieurs effets positifs complémentaires. Au départ, elle a apporté une meilleure connaissance de la situation initiale. Cela a permis d’identifier les leviers les plus importants du changement, qui orienteront les activités en faveur du genre : sécurisation foncière des productrices, accès et contrôle des équipements de production, capacités d’autopromotion des femmes. Les enquêtes ont précisé les indicateurs pertinents : réduction des tâches ménagères des femmes ; amélioration du rôle et de l’image de la femme au travers de sa participation aux activités de son groupement et de la fédération ; apport de revenus supplémentaires en vue de l’autonomisation économique des femmes ; promotion de l’équité homme-femme au sein de l’ensemble de la communauté.

Le processus d’enquête genre a également renforcé les capacités en genre des animateurs et animatrices locales du projet. Le suivi des inégalités genre au début, pendant et à la fin de la campagne de production de sésame par les actrices et acteurs locaux a débouché sur la proposition

d’élaboration d’une fiche technique d’intégration du genre dans la production du sésame, qui permettrait de pérenniser les aspects méthodologiques et pratiques.

Copyright © Site de l’Association Adéquations - https://www.adequations.org/spip.php?article2381